

Les plantes dans les pharmacopées polonaises de 1817 et de 1937

ARABAS Iwona

Académie Polonaise des Sciences, Institut d'Histoire de la Science
00-330 Varsovie Nowy Świat 72 Pologne

Avant que la première pharmacopée polonaise soit éditée sur le territoire polonais, il y avait des pharmacopées particulières pour les villes, pour les hôpitaux ou pour l'armée¹. A la suite du partage de la Pologne, les pharmacopées nationales des pays occupants ont été en vigueur. En 1810, on a commencé à préparer une pharmacopée générale nationale polonaise. En 1817, on l'a éditée en latin sous le titre *Pharmacopœia Regni Poloniae*². On l'a préparée en prenant comme modèle la pharmacopée prussienne — *Borussica* — et profitant en même temps des pharmacopées *Ruthena*, *Batava*, *Londinensis*, *Edinburgensis* et celle de Tromsdorf. Les auteurs ont trouvé que sa nomenclature était connue de la majorité des médecins et des pharmaciens.

Un supplément à la première pharmacopée polonaise a été élaboré 10 ans plus tard, mais on ne l'a jamais publié. Les éditions suivantes ont perdu leur caractère national. On trouve dans le nombre : la *Pharmacopœa Castrensis Polonica* de 1831, la *Pharmacopœa Noscomali* de 1838 et des pharmacopées destinées aux hôpitaux ; entre autres celle de 1860 avec 6 suppléments. En 1916, on publie encore la *Pharmacopœa Economica*.

La deuxième édition de la pharmacopée polonaise ne devait être éditée que 120 ans plus tard — en 1937³. Pendant les 120 ans qui se sont écoulés entre les deux éditions de la pharmacopée, on observait le développement qui s'est opéré dans les sciences relatives à la pharmacie. On commence à chercher à utiliser des substances pures, extraites des matières premières végétales. Leurs propriétés physiques, chimiques et pharmacologiques étaient précisées.

La découverte des alcaloïdes, l'usage de la morphine en médecine, l'extraction des glycosides et la chimie de synthèse ont été le début d'une ère nouvelle dans la pharmacie. L'utilisation des matières premières et des médicaments faits à base de plantes devenait scientifique. Le développement rapide de la chimie analytique était l'un des facteurs qui marquait la différence entre les deux pharmacopées. Il a abouti à une rupture temporaire avec les médicaments faits à base de plantes et à l'abandon momentané de la culture des plantes médicinales. On prophétisait même la décadence totale de la phytothérapie et des médicaments à base de plantes. On pensait les

remplacer par des médicaments de synthèse. On a proposé également d'éliminer de la pharmacopée la majorité des préparations galéniques.

Cependant les changements n'ont pas été aussi radicaux. Après avoir découvert les alcaloïdes de l'opium, la morphine est devenue indispensable à la thérapeutique. Sa synthèse chimique étant trop coûteuse, on l'obtient encore aujourd'hui à partir de la matière première végétale. Il faut souligner le fait qu'on avait réduit à vingt pour cent le nombre de monographies des matières premières de plantes dans la deuxième Pharmacopée polonaise. Les différences entre ces deux pharmacopées étaient très grandes. On diminuait le nombre de plantes exotiques. En revanche, on augmentait la quantité de la matière première des *folia*.

Il n'y a pas de préparations galéniques telles que : *conservæ*, *liquores*, *solutiones*, *pastæ* et *succi*, mais on y trouve de nouvelles formes, à savoir : *capsulæ*, *injectiones*, *suppositoria*, *suspensiones*, *tabuletae* et *vaccinæ*. Parmi 228 espèces de plantes de la pharmacopée polonaise I, seulement 27 ont perdu leur rôle thérapeutique, 20 ont commencé à être appliquées dans l'homéopathie.

Deux découvertes exceptionnelles ont exercé la plus grande influence en thérapeutique dans la période du fonctionnement de la première et la deuxième pharmacopée polonaise : Serturmer avait isolé la morphine de l'opium, en 1817⁴, Fleming avait découvert la pénicilline en 1929. Malheureusement, les pharmacopées polonaises ont été publiées juste après les découvertes en question. On peut ajouter que la morphine se trouvait pour la première fois dans la *Pharmacopœa Austriaca* publiée en 1818. Nous pouvons nous servir de l'exemple de l'opium pour démontrer les procédés de la préparation pharmaceutique. La morphine pure fut opposée à l'opium. Les substances mentionnées dans la Pharmacopée polonaise I sont l'*Opium* et le *Semen Papaveris* et, dans la Pharmacopée polonaise II, aussi l'*Opium* et *Fructus Papaveris immaturus*. Dans la Pharmacopée polonaise I, comme dans la Pharmacopée polonaise II, on trouve également le *Sirupus Opii*, *Extractum Opii* et *Tinctura Opii simplex*. Après, il n'y a que des différences. Dans la Pharmacopée polonaise II, on a inséré l'*Opium pulveratum*, *Tinctura Opii benzoica*, de même que quatre préparations avec les alcaloïdes de l'*Opium*, à savoir :

Morphinum aethylatum hydrochloricum, *Morphinum hydrochloricum*, *Codeinum phosphoricum* et *Papaverinum hydrochloricum*. La Pharmacopée polonaise II avait encore une autre édition, datant de 1946 ; elle était en vigueur jusqu'en 1954.

RÉFÉRENCES

- Sur les pharmacopées polonaises, voir entre autres :
WIEAWSKI E., WENDA K., 1886, Farmakopee polskie [Pharmacopées polonaises], *Wiadomoœci Farmaceutyczne*, 13, 329-332, 346-349.
TUGENDHOLD T., 1912, O farmakopei (Sur une pharmacopée), *Farmacja*, 8, 289-294, 305-310, 321-325, 337-343, 353-357, 369-373.
MUSZYŃSKI J., 1933, Farmakopee ich rozwój i historia [Pharmacopées, leur développement et leur histoire], *Farmacja Współczesna*, 2, 65.
BADZYŃSKI S., 1937, Farmakopee polskie [Pharmacopées polonaises], *Medycyna i Przyroda*, 1, 9-10.
GŁOWACKI W.W., 1949, Odnalezienie najstarszej farmakopei polskiej - Dispensatorium Gedanense [La découverte de la plus ancienne pharmacopée polonaise, Dispensatorium Gedanense], *Farmacja Polska*, 5, 272-274.
BUKOWIECKI H., 1949, Polski unikat Farmakopei Krakowskiej z roku 1683 [L'exemplaire unique de Farmakopea Krakowska de 1683], « *Farmacja Polska* », 5, 84-89, 145-148.
BUKOWIECKI H., FURMANOWA M., 1966, Leki proste i złożone w lazaretach Armii Koœciuszkowskiej i rewolucyjnej Armii Amerykańskiej [Les médicaments simples et composés aux hôpitaux militaires de l'armée de Koœciuszka et l'armée américaine], « *Studia i Materiały z Dziejów Nauki Polskiej* », s.B, z.12, 3-40.
Stopa Z., (1955) Historia farmakopei w Polsce [L'histoire des pharmacopées en Pologne], *Farmacja Polska*, 11, 59-62.
- Pharmacopœia Regni Poloniae, auctoritate Ministerii Administrationis Rerum Internarum et Disciplinæ Publicæ, edita a consilio Supremo Sanitatis Varsoviæ Anno MDCCCXVIII*, 184 p. Au sujet de la pharmacopée voir entre autres : KOPERSKI J., 1934, *Pharmacopœa Poloniae I, Czasopismo Towarzystwa Aptekarskiego*, 50, 128-132; BUKOWIECKI H., FURMANOWA M., SUJKA J., 1969, Roceliny lecznicze w *Pharmacopœa Regni Poloniae* (1817) [Les plantes médicinales à la *Pharmacopœa Regni Poloniae*] (1817), *Studia i Materiały z Dziejów Nauki Polskiej*, s.B, z.16, 15-53 ; KUŹNICKA B., 1975, Nieznany Przekład farmakopei polskiej z 1817 roku [La traduction inconnue de la pharmacopée polonaise de 1817], *Studia i Materiały z Dziejów Nauki Polskiej*, s.B, z.26, 137-176.
- Pharmacopœa Polonica*, Ed. 2. Warszawa 1937, 1125 p. 4 ; SERTURNER F.W., 1817, Analyse de l'opium, *Annales de Chimie et de Physique*, 4, 21-42 ; *Gilberts And Phisik*, 55,56.

Tableau 1
Nombre de médicaments à base de plantes

	Pharmacopée polonaise I	Pharmacopée polonaise II
	222	159
	36 %	19 %
<i>Cortex</i>	18	10
<i>Flos</i>	21	14
<i>Folium</i>	5	18
<i>Fructus</i>	31	18
<i>Herba</i>	50	15
<i>Lignum</i>	5	3
<i>Radix</i>	52	28
<i>Resina</i>	36	31
<i>Semen</i>	18	10

Tableau 2

Pharmacopée polonaise I (1817)	Pharmacopée polonaise II (1937)
Matières premières	
1. <i>Opium</i>	1. <i>Opium</i>
2. <i>Semen Papaveris albi</i>	2. <i>Fructus Papaveris immaturus</i>
Préparations galéniques à base d'opium	
1. <i>Extractum Opii</i>	1. <i>Extractum Opii</i>
2. <i>Tinctura Opii simplex</i>	2. <i>Tinctura Opii simplex</i>
3. <i>Syrupus opiatum</i>	3. <i>Sirupus Opii</i>
4. <i>Electuarium Theriaca</i>	4. <i>Opium pulveratum</i>
5. <i>Emplastrum Opiatum</i>	5. <i>Tinctura opii benzoic</i>
6. <i>Elixir ammoniato opiatum</i>	
7. <i>Pulvis Ipecacuanhæ opiatum</i>	
8. <i>Tinctura Opii crocata</i>	
Alcaloïdes de l'opium hydrochloricum	1. <i>Morphinum aethylatum</i>
	2. <i>Morphinium hydrochloricum</i>
	3. <i>Codeinum phosphoricum</i>
	4. <i>Papaverinum hydrochloricum</i>